

IN/DIFFERENCES SCENE ARTISTIQUE FRIBOURGEOISE

Ce titre, « IN/DIFFERENCES », tend à thématiser une situation sociale et politique : à l'heure où le flux d'informations envahit notre quotidien, il est parfois difficile d'aiguiser un sens critique et de se prévaloir d'une certaine objectivité. Ce télescopage d'informations semble anesthésier un comportement social et individuel, surenchérissant facilement des qualificatifs tels que total-global-mondial. Cette volonté irrévocable d'ancrer notre contemporanéité dans l'ère de la « globalisation », dont les aboutissements seraient un « espace mondial unique », réduit parfois notre pensée à une vision unilatérale et indifférenciée. Pour mettre en parallèle un monde antagonique et cette volonté croissante de conquérir le globe, Herman Melville, l'un des précurseurs du postmodernisme, émettait déjà dans son œuvre intitulée « Moby Dick » une savante critique de notre civilisation. Ce malaise était projeté dans une chasse effrénée, celle de la chasse à la baleine. Aussi, son « monstre » marin, « Moby Dick » reflète une vision du monde au travers duquel l'écrivain cristallise notamment le conflit entre un capitaine épris de despotisme et un équipage aux origines les plus diverses - évoquant une démocratie directe.

Aujourd'hui, le rôle de l'artiste dans notre société reste capital. Il étudie ou perçoit les failles d'un système, dénonce les impertinences de multiples antagonismes et, de ce fait, restitue l'économie de bien des rapports, façonnés par des perceptions et des expériences singulières. Sans vouloir circonscrire les travaux dans un thème trop contraint ou même « ghettoïser » les interventions d'une scène locale, la donne est d'emblée de présenter autant de perceptions artistiques, jouant de ces multiples différences.

Au travers d'une réalité réactualisée, nous découvrons une fresque de **Nicolas Berset** qui raconte une histoire propre à notre civilisation occidentale. Chez **Gion Capeder**, c'est à la lecture et à la réécriture de mots que nos sens sont activés et que notre mode de perception est remis en question. Par des gestes répétitifs et automatiques, les œuvres de **Laurence Cotting** finissent par donner « matière » à réflexion. Quant à **Isabelle Krieg**, elle conjugue avec finesse des genres et associe origine à originalité. Et, par son analyse acerbe, **Lauris Paulus** restaure présence et humanité dans ses portraits photographiques. Tout comme **Nicolas Savary** qui, souvent par l'utilisation d'une caméra obscure, restitue une trace, la mémoire d'un lieu. **Didier Philipona** s'intéresse aux différentes lectures, provoquées par la « délocalisation » d'une ombre projetée.. L'installation de **st-denis®** questionne le contentement et le bien-être privé et collectif d'une société en quête d'absolu. Et d'ailleurs, c'est aussi dans la vitrine du Café Le XXe que cet artiste continue à nous surprendre. Quant à **Hugo Tendon**, il crée une animation « stéréoscopique », en conférant une troisième dimension à une image abstraite. Et finalement, le collectif **PAC** met en relation un système de résonances, déployant des plates-formes et des réseaux tentaculaires, proposant des activités multiples. Corollairement, ils présentent au CAP, deux artistes, **Jürg Lehni et Uli Franke**, qui révèlent un être démoniaque, intitulé « Hector », persiflant et savourant à la fois le monde de la robotique.

Quant à l'intervention dans l'espace public, une carte blanche a été attribuée à **Esther Maria Jungo**, curatrice fribourgeoise. Elle a choisi d'inviter deux artistes allemands, **Wolfgang Winter et Berthold Hörbelt** – reconnus internationalement lors de certaines expositions comme Muenster en 1997, la Biennale de Venise en 1999 ou encore la Biennale de Liverpool en 2002. Intitulée « *Kastenhaus 1100.10 : Is there anything between black and white ?* », cette intervention in situ est à découvrir sur la Terrasse des Arcades en plein centre de la ville de Fribourg. Un pavillon, composé de harasses empilées, forme une structure architectonique translucide, habillée des couleurs du canton, le noir et le blanc.

De plus, **ETAPE 1**, un spectacle de danse, mis en scène et réalisé par **Jeanne Macheret et Jean-Nicolas Dafflon** est à découvrir à Fri-Art lors du vernissage, le 2 novembre à 18h30 et les 7 et 14 novembre à 20h30

Cette exposition a été réalisée avec le soutien de La Liberté et de l'Imprimerie St-Paul
et la collaboration de Antiglio SA ainsi que Whirlpool Paradise Sàrl.

> du 3 novembre au 22 décembre 2002 <

Visites commentées les jeudis 14 et 21 novembre à 20h et sur rendez-vous

Prochaine exposition : <In between>, 08.02-13.04.03, Vernissage le vendredi 7 février à 19 heures [à confirmer]